

Une pièce de Aude Roman et Delphine Lacouque  
Mise en scène de Tadrina Hocking

# Laissez-moi DANSER

Avec Julie Berducq-Bousquet, Delphine Lacouque et Aude Roman



Scénographie : Hélié Chomiac - Lumière : Esteban - Son : Nicolas Martz - Costumes : Benjamin Lefèbre

la  
**NOUVELLE SEINE**

Direction Artistique Jessie Varin

Réservations : 01.43.54.08.08 - [www.lanouvelleseine.com](http://www.lanouvelleseine.com)

# LAISSEZ-MOI DANSER



**Un road - trip féministe, drôle, poétique,  
introspectif, incisif et joyeusement subversif.  
Dalida, Alice et Jeanne partent en camping-car  
à un moment charnière de leur vie.  
Leur quête de liberté questionnera les injonctions sociales  
et les poussera dans leurs retranchements.  
Une comédie profondément humaine.**

## Équipe artistique :

**Delphine Lacouque** : Co-autrice et comédienne (rôle de Dalida)



Delphine Lacouque est actrice, auteure et metteuse en scène.

Elle commence sa carrière dans le duo « Delphine & Noémie » avec Noémie de Lattre et se produira plusieurs années sur les planches ainsi que sur France Inter pour l'émission « Rien à voir ». Elle écrit et co-écrit de nombreuses pièces de théâtre (« Hors Forfait », « Du Plaisir et des Médocs », « Gisèle », « Babayaga », « Fille ou Garçon ? »...) et crée la compagnie La Barak'A Théâtre avec Aude Roman. Elle devient scénariste avec le court-métrage « La Nullipare » et termine actuellement l'écriture de son premier long métrage.

Au théâtre, elle joue des rôles variés dans des univers différents. Elle joue également dans des téléfilms et fait des apparitions au cinéma.

**Aude Roman** : Co-auteurice et comédienne (rôle d'Alice)



Aude Roman est actrice, auteure et metteuse en scène.

À 5ans, elle donne la réplique à Maria Casarès dans « Les Bas fonds » de Gorki... Puis elle joue un répertoire aussi hétéroclite que Shakespeare, Marivaux, Molière, Koltès, Dario Fo, et de nombreuses comédies contemporaines.

À l'écran, on l'a vue dans de nombreux court-métrages et dans la série humoristique « Fils de P... » dans le Vrai Journal de Karl Zéro.

Elle crée la compagnie La Barak'A Théâtre avec Delphine Lacouque qui deviendra sa co-auteurice pour plusieurs pièces de théâtre (« Babayaga », « Fille ou Garçon ? »...)

Elle a joué ces dernières années dans « Les Lapins sont toujours en retard » d'Ariane Mourier, mis en scène par David Roussel et « Aujourd'hui la pluie » mis en scène par Roman Sitruk.

**Julie Berducq-Bousquet** : Comédienne (rôle de Jeanne)



Julie Berducq-Bousquet est actrice et metteuse en scène.

Elle se forme au cours Raymond Girard. Elle joue des textes classiques (Marivaux, Stefan Zweig...) et des textes contemporains (comme « La dérive » de Sangu Sonsa ou « On me baise longtemps » de Marie-Laure Dagoit. On l'a également vue dans plusieurs mises en scène de Nathalie Garraud.

Elle travaille régulièrement avec la compagnie Périphériques dirigée par Pascal Antonini et au sein de la compagnie Théâtre et Toiles dirigée par Brigitte Damiens.

Elle rejoint la Barak'A Théâtre pour « Même pas peur ou le voyage de Marcel », puis joue dans « Fille ou Garçon ? That is (not) the question » et met en scène « Gisèle ».

**Tadrina Hocking** : Metteuse en scène



Tadrina Hocking est actrice, auteure et metteuse en scène issue de l'école du théâtre national de Chaillot. Elle démarre sa carrière en assistant Jérôme Savarry au théâtre, puis avec Agnès Boury au Splendid et à la télévision dans la série « Préjugices » sur Fance 2

Elle met en scène avec David Alexis la comédie musicale « Je t'aime tu es parfait, change ! » au Vingtième Théâtre et au Théâtre Trévisé.

Au théâtre elle travaille notamment sous la direction de Agnès Boury, Alain Sachs, Thomas le Douarec, Patrice Leconte, Gérard Jugnot, Christophe Duthuron.

Ces deux dernières années ont pu la voir dans les créations de Sébastien Azzopardi au Tristan Bernard « Oh my god » et « Chapitre 13 ». Elle rejoint ensuite Melody Mourrey dans sa création « Les crapauds fous ».

**Scénographie : Hélié Chomiac**

**Lumières : Esteban (Stéphane Loirat)**

**Son : Nicolas Martz**

**Costumes : Benjamin Lefèbvre**

**Affiche : Céline Lacouque**

## Note d'intention de mise en scène :

« **Laissez-moi danser** » raconte le voyage en camping-car de trois quadragénaires. Quadra c'est être encore jeune, c'est être jeune depuis plus longtemps que les autres.

C'est un récit de voyage qui prendra une allure allégorique pour ces trois femmes face à une nouvelle phase de leurs vies. Alice, jusque-là toujours tournée vers les autres, se sépare définitivement avec amertume, Jeanne se marie après un passé totalement libertaire et Dalida, l'intellectuelle solide, tombe déraisonnablement amoureuse d'un post-adolescent. C'est sous la forme d'un « road-théâtre » que nous traverserons en leur compagnie les questions immuables de l'amour, de l'amitié ainsi que celles plus collectives de l'effondrement et des idéologies qui pourraient les sauver... de tout. Chacune sur cette route fera un chemin intérieur, personnel et puissant. Prendre la route comme pour avancer en soi. Le jeu des actrices sera extrêmement réaliste parce que la comédie du texte n'a pas besoin d'être soulignée.

Le texte « Laissez-moi danser » est, sous ses allures de « café-théâtre intellectuel », une pièce profondément humaine. C'est une comédie rythmée par la richesse des liens qu'entretiennent les personnages, par l'humanité qui se dégage entre ces femmes et par leur sororité. Le personnage de Dalida, dans une quête de liberté exacerbée, contamine ses amies au fur et à mesure de l'histoire et les pousse dans leur retranchement. Retranchement qui finit par prendre des allures d'apocalypse et plonge nos personnages dans une perdition existentielle. Elles partent en camping-car, qui symbolise selon moi ici le cadre. Le cadre des règles sociales, le cadre de la morale, le cadre de vie, mais aussi le cadre de scène. Tout est bien rangé dans la boîte de notre raison. Le chemin que vont prendre les personnages devient une boîte de pandore et toutes les questions qui se présentent trouvent des réponses inattendues, voire déjantées. Il est question de perception ici : à quarante ans, on ne perçoit plus son avenir comme à vingt ans, quoi que... L'authenticité des relations qu'elles ont va permettre aux personnages de transgresser leur cadre.

Le camping-car sera symbolisé. Il sera la métaphore de cette petite boîte dans laquelle nous rangeons soigneusement nos principes de vie, nos fantasmes, nos bagages, nos casseroles, tout en restant évidemment le camping-car de ce voyage, le véhicule de nos personnages. Comme un espace mental forcément limité, dans lequel on voudrait bien tout faire entrer et ranger, et sur les parois duquel nous nous heurtons quand il s'agit d'assumer nos désirs, de renoncer à certains idéaux et de vaincre nos peurs.

## La compagnie :

**La Barak'A Théâtre** prend sa source dans la rencontre de Delphine Lacouque et Aude Roman et leur volonté commune de pratiquer un Théâtre Populaire, c'est-à-dire un théâtre qui prend le spectateur pour ce qu'il doit être, un être humain pensant, rêvant, imaginant, en perpétuelle construction, qui ne saurait se réduire à un simple consommateur.

En 2007, est créé le premier spectacle jeune public :

« **Babayaga, jamais plus vous ne vous moquerez d'elle** », une adaptation drôle et poétique du célèbre conte russe. Le spectacle connaît un grand succès et reçoit **le prix du Jury et le prix du Public au festival du Grand-Bornand**.

En 2011, est créé un nouveau spectacle familial et philosophique :

« **Même pas peur ou le voyage de Marcel** » qui raconte le chemin initiatique d'un petit garçon face aux tabous des adultes. Le spectacle suscite réflexions et émotions chez les petits et les grands.

En 2015, nait « **Fille ou Garçon ? That is (not) the question** », conte citoyen qui a pour thème les valeurs d'égalité et de respect entre les filles et les garçons en dénonçant les injonctions et représentations de genre. Ce spectacle familial et féministe recevra le **P'tit Molière du Meilleur Spectacle Jeune public**.

La même année, La Barak'A Théâtre crée le premier spectacle « adulte » de la compagnie : « **Gisèle** » un seule en scène qui évoque l'importance et la nécessité de la transmission, la liberté et la résistance au quotidien, un témoignage plein d'humour, percutant et émouvant.

En 2021, arrive "**Laissez-moi danser**", un road-trip féministe, drôle, introspectif, incisif et joyeusement subversif. Les premières représentations ont lieu actuellement à La Nouvelle Seine à Paris.

La Barak'A Théâtre participe à des colloques et des manifestations féministes en proposant un recueil de textes « Régine, au cœur du féminisme ».

Ses artistes animent des ateliers d'écriture et de jeu dans de nombreuses écoles élémentaires de Paris et Montreuil ainsi que dans des centres de loisirs. Les thèmes sont l'égalité des sexes, l'esclavage, le féminisme, la tolérance, le langage, la sobriété... Les enfants participent et découvrent la création d'un spectacle de l'écriture à la représentation.

Plus d'informations sur le site de la compagnie :

[www.labarakatheatre.com](http://www.labarakatheatre.com)



La Barak'A Théâtre – 103 rue Parmentier – 93100 Montreuil



« LES FILLES SAGES VONT AU PARADIS,  
LES AUTRES VONT OÙ ELLES VEULENT. »  
MAE WEST



## La presse :

### Causette

"Laissez-moi danser" : à Paris, un spectacle sur l'amitié entre femmes sur fond de road-trip

Par Isabelle Motrot - 6 janvier 2022

Dans leur dossier de présentation, elles ont inscrit cette délicieuse citation de l'actrice Mae West : « Les filles sages vont au paradis, les autres vont où elles veulent. »

Ça en dit long sur la malice des trois comédiennes, et c'est également un excellent pitch pour leur spectacle Laissez-moi danser, récit du road trip de trois copines, au bout duquel en effet, ces filles pas trop sages iront bien là où elles veulent. Et nous avec.

Au départ de l'excursion voici Alice (Aude Roman, co-autrice de la pièce), candide écolo et amoureuse déçue, Jeanne (Julie Berducq-Bousquet), qui tourne le dos à son passé libertin-libertaire pour se marier et enfin Dalida (Delphine Lacouque, également co-autrice), prof brillante tombée in love d'un de ses jeunes élèves.

On s'en doute, le périple et ses péripéties se doubleront d'un voyage tout intérieur pour chacune des quarantaines.

Cette virée est aussi une très belle balade dans la forêt des interrogations foisonnantes de notre époque. Habilement, la pièce mêle les problématiques les plus intimes aux questionnements philosophiques, effeuille les sujets du couple, du sexe et de l'amitié, explore les problématiques de l'écologie et de la politique, place ses personnages sur les cimes d'interrogations métaphysiques que toutes et tous, nous devons parfois affronter. Et le tout avec humour, s'il vous plait.

Le cœur de ces interrogations reste tout de même ... le cœur précisément. L'amour, la sororité, tous les liens qui nous unissent sont l'occasion de dialogues savoureux, qui tombent juste et font passer le public du rire franc au moment d'émotion. On se dit qu'on relirait bien le texte pour le ruminer à loisir. Mais il nous manquerait alors la fougue des trois comédiennes, dont l'énergie est époustouflante. Il en faut pour passer du murmure ému au chant à gorge déployé (ah oui, avec titre, vous vous doutez bien ...) avec justesse et timing au petit poil, comme dans les meilleures comédies.

La fin du voyage nous cueille groggy, sourire aux lèvres, cherchant instinctivement nos valises pour quitter la salle, avec l'impression qu'on a fait ensemble un bon bout de chemin.

## Petite revue de presse des autrices :

### Fille ou Garçon ? That is (not) the question

P'tit Molière du Meilleur Spectacle Jeune Public

« Car le coeur de cette pièce de théâtre destinée aux enfants, c'est bien la liberté, la liberté d'être pleinement soi-même parmi les autres. »

« De l'humour, un franc parler salutaire et une vraie réflexion dans ce spectacle de Delphine Lacouque et Aude Roman. »



« Ce conte de fées engagé, drôle, original met à mal les clichés sur les filles et les garçons. Il s'adresse aux enfants, comme aux parents. » **TV5 MONDE**



## Gisèle

« On passe du rire aux larmes avec ce spectacle plein de tendresse. »

Khadija Moussou - Elle

« Attendez-vous à vous prendre en pleine figure une grande dose d'amour, car si certains ont su écrire magistralement sur leur mère (Romain Gary, Albert Cohen, Delphine de Vigan), la comédienne Delphine Lacouque a décidé quant à elle d'écrire sur sa grand-mère et de lui offrir tout un spectacle, qu'elle interprète seule, faisant revivre avec un plaisir manifeste son modèle tant aimé. »

Mailys C. – Sortiraparis.com

« La comédienne incarne avec une aisance stupéfiante cinq personnages (...) dans une pièce truculente sur le thème de la mémoire et de la transition. »

Jacques Henry – La Nouvelle République

« Un insolite seul en scène qui nous embarque là où on ne l'attend pas. Une écriture truculente. Une mise en scène fluide et rythmée. Emouvant témoignage joué avec infiniment de tendresse par une comédienne remarquable de talent et de générosité. »

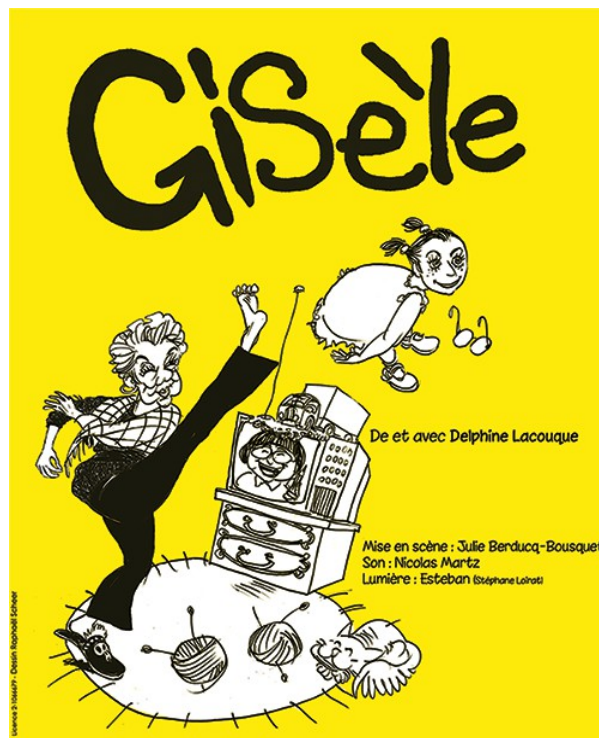
Nicolas Arnstam – Froggy's Delight

« À la fois singulier et universel. Vous retrouverez une part de vous-même et passerez un excellent moment. »

Philippe Chavernac – Critiques-theatre-paris.blogspot.fr

« Spectacle tout en douceur et sincérité qui ne verse jamais dans le facile, qui prône l'amour et la tolérance. La franchise et les yeux étincelants de Delphine Lacouque vont vous emporter. »

Laure Muller – Micmelo-litteraire.com



# Babayaga, jamais plus vous ne vous moquerez d'elle...

**Prix du Jury et Prix du Public  
au festival du Grand-Bornand**

« Que d'émotions, avec ce conte initiatique, surréaliste, au rythme endiablé ! L'objectif de la compagnie est de proposer du vrai théâtre pour enfants, et bien il est atteint, car cette histoire, le public la vit intensément. Les enfants retiennent leur souffle, soupirent de soulagement, se dressent d'un seul coup pour voir ce qui se passe sur le plateau : les aventures de Miette sont suivies de bout en bout !(...)Le spectacle est également émaillé de références culturelles destinées aux parents (les bergers allemands, aux aboiements terrifiants, qui protègent Babayaga, sont tout droit sortis de la Grande Vadrouille) et ils s'amuse beaucoup. »



« Ce spectacle, accessible aux enfants dès 5 ans, est une vraie surprise. Coup de chapeau aux comédiens, Aude Roman, Delphine Lacouquet et Cédric Tuffier sont tout simplement géniaux. On rit et on tremble... Quelle histoire ! »

Paris Ile-de-France  
**pariscope**

« Un spectacle plein de malice, d'humour et de poésie pour toute la famille, qui fait la part belle au rêve et à l'aventure (...) Un véritable bijou théâtral ! »



« Une extraordinaire histoire, peuplée de personnages tous plus originaux, déjantés, pleins d'humour (...) La mise en scène est fabuleuse (...) Le festival « Au bonheur des Mômes » a sacré La Barak'A Théâtre meilleure jeune compagnie. »

**ledauphine.com**

« Une poésie flamboyante mâtinée d'humour imprègne cette métaphore sur la tolérance et l'apprentissage de l'aventure humaine. »

« Une jolie adaptation du conte russe » **TT**

**La Provence**



## Même pas peur ou le Voyage de Marcel

« Ce spectacle bien joué aborde joliment la mort, finement, avec tendresse et sans tabou. »  
Nathalie Simon – **Le Figaro**

« Les enfants repartent avec le sourire mais surtout avec l'assurance que leurs questions sont légitimes. »  
Journal de 20H - **TF1**

« Belle leçon de vie pour un spectacle lui-même plein de vie. »  
Laura Plas – **Les Trois Coups**

« Un très beau moment à partager avec ses enfants comme avec soi-même. »  
**CityVox**

« Une pièce émouvante, qui part le rire, parvient à traiter un sujet difficile qu'est la perte d'un être cher. »  
**Magicmaman.com**

« Ce spectacle sait émouvoir et faire rire. » **TT**

